

Les élections complémentaires d'Argenteuil et de Lafontaine **Une victoire « carré rouge » contre la corruption et la réaction**

Une claire victoire du PQ, une toute aussi claire défaite pour les Libéraux et la CAQ lesquels, en plus, ce sont nuis l'un l'autre dans Argenteuil. Un prix de consolation pour Québec solidaire dans Lafontaine où il triple son score relatif très bas au départ, les Verts qui stagnent et Option nationale qui ne décolle pas. Un taux de participation des plus modeste. Le PQ obtient à peine davantage que le pourcentage de votes lors de l'élection générale de 2008. Il gagne, malgré tout, pour la première fois de son histoire le comté semi-rural et fortement francophone d'Argenteuil à la périphérie nord-ouest du Montréal métropolitain. Cette incongruité s'explique avant tout par un significatif recul du vote relatif des Libéraux dans les deux comtés par rapport à chacune des trois dernières élections générales depuis l'an 2000, et aussi d'un recul similaire de la CAQ, qui a avalé l'ADQ, par rapport à celui-ci lors de l'élection générale de 2007 dans Argenteuil.

D'un point de vue carré rouge, étant donné que les sondages qui faisaient craindre les pires appréhensions, c'est là non seulement un immense soulagement mais aussi une savoureuse victoire. Après moult hésitations et ambiguïtés, le PQ, tout comme Québec solidaire et Option nationale, a choisi d'arborer le carré rouge tant en appui au mouvement étudiant que pour dénoncer la loi spéciale et le profilage. Si l'électorat avait voulu rejeter uniquement la corruption Libérale, laquelle s'était réinvitée à la une des médias dans les jours précédents en mettant cocassement en cause la nouvelle Ministre de l'éducation, tout en soutenant la méthode forte contre les étudiantes et les manifestantes, il aurait jeté son dévolu sur la CAQ comme son chef invitait à le faire. En choisissant le PQ, et quelque peu Québec solidaire, il rejetait aussi la ligne dure contre la grève étudiante et répression judiciaire et policière tout en soulignant sa préférence pour la négociation, le compromis et la tolérance.

Se pourrait-il que la détermination et la discipline étudiantes aient à ce point fait reculer la peur du Québec profond de la loi et l'ordre que l'on trouve aussi à Montréal ? Ce serait une grande victoire... à condition de ne pas se reposer sur ses lauriers. Le peuple québécois veut une sortie de crise. Il optera pour la loi et l'ordre que s'il ne voit pas d'autres issues. Celle que lui proposera le PQ, comme il l'a maintes fois prouvé, sera la loi et l'ordre néolibérale y compris son cortège répressif. Une fois crevée la bulle du consensus social ne restera plus à gauche que Québec solidaire. Invitera-t-il le peuple québécois à briser l'impasse actuelle entre le peuple et son gouvernement en passant des manifestations des casseroles à la grève sociale, en s'auto-organisant à partir des quartiers et des cégeps et universités jusqu'aux lieux de travail quitte à botter le cul des bureaucratiques hautes directions syndicales ? Lui proposera-t-il la perspective libératrice de l'indépendance pour se débarrasser de la Cour suprême et pour pouvoir exproprier les banques et autres zinzins ?

Masqué par la fureur et les bruits de la désobéissance civile dans laquelle il s'est embarqué corps et âme mais qui s'essouffle en ce début d'été, Québec solidaire a répondu à ses questions cruciales et stratégiques par un silence retentissant lequel a raisonné dans le silence des urnes.

Marc Bonhomme, 12 juin 2012

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca